

Una viros : amor hos unus divine parabis.

Non aliam ob causam properant ad templa frequentes

Nocturna atque diurna absolvere pensa ministri.

Rectorem, olli animum infixum quasi frigore cogit.

... Cui quondam præclarum, ora aurea nomen
Promeruerunt.

Le vers suivant n'a pas la mesure requise.
Hanc revocant telis quam millibus olim.

Le volume est terminé, ainsi que le titre l'annonce, par la concordance des maximes qu'il contient, avec celles des Peres ou de divers auteurs célèbres dans l'église : la manière dont le P. Delmas a su les enchaîner dans son ouvrage, prouve autant la solidité de son jugement que la flexibilité de son esprit. Mais ce qui se fait sentir sur-tout, & ce qui tourne à l'éloge personnel de l'auteur, c'est une piété tendre, animée par une foi vive qui lui rend en quelque sorte sensible ce qui reste encore voilé aux regards de la mortalité. Puis-je mieux vérifier cette observation qu'en citant encore ces vers sur le sacrement de nos autels ?

Est etiam in templo casti fons uber amoris,
Undè haurire pius pleno valet ore sacerdos.
Quotidiè nostras agni cruor imbuit aras,
Atquè hoc qui purus se nectare proluit, ille
Divinum, largo quasi flumine, potat amorem;
Rector ego quo non fortassè indignior alter,
Ipsam hoc interdùm mirans in pectore sensi,
Vix jam carne tuâ pastus, vix sanguine potus,
Jesu, noster amor, rerum mitissime Jesu!
Tunc mihi plena Deo calefacta repenti calebant
Corda intus, miraque simul dulcedine flebant;
Nec dulces fletus, crescentes pabula flammæ
Cessabant, donec phaleris illuderet atque
Me mundus rursùm fulgenti falleret umbrâ.